



Rifkin's Festival

Écrit et Réalisé par Woody Allen

Elena Anaya Louis Garrel Gina Gershon Sergi López Wallace Shawn Christoph Waltz



©2020 MEDIAPRODUCCIÓN S.L.U., GRAVIER PRODUCTIONS, INC. & WILDSIDE S.R.L.



@WOODYALLEN

WOODYALLEN.COM

The Mediapro Studio
Gravier Productions
et Wildside

présentent
une coproduction espagnole-américaine-italienne
Une production Perdido

Rifkin's Festival

Écrit et Réalisé par Woody Allen

Espagne - Italie - USA / 1h32 / FLAT / 5.1

Au cinéma le 13 juillet

DISTRIBUTION
APOLLO FILMS

Camille Julienne

54 rue du Montparnasse - 75014 Paris

Tél : 01 53 53 44 05

cjulienne@apollo-films.com



materiel.apollo-films.com

 /ApolloDistrib

 @Apollo_Distrib

 @Apollo_Distrib

PRESSE

Jean-Pierre Vincent

Marie Plante-Germain

63 rue de Ponthieu - 75008 Paris

Tél : 01 42 25 23 80

jpvpresse@gmail.com

E-RP

Stéphanie Tavilla

AGENCE OKARINA

stephanie@okarina.fr

Synopsis

Grand cinéphile, Mort Rifkin (Wallace Shawn) accompagne sa femme Sue (Gina Gershon), attachée de presse, au festival de Saint-Sébastien. Il craint en effet que la fascination de son épouse pour son client, Philippe (Louis Garrel), jeune réalisateur, ne soit pas seulement professionnelle. Mort espère aussi que le dépaysement lui permettra de retrouver l'inspiration et d'achever un premier roman conforme à ses folles exigences.

Agacé par le concert de louanges entourant le film de Philippe - qu'il considère banal -, Mort repense aux grands maîtres du septième art, comme Bergman, Fellini, Godard, Truffaut, et Buñuel, qu'il enseignait autrefois à ses étudiants. Si Mort multiplie les remarques désobligeantes à l'égard de Philippe, Sue ne cesse d'exprimer son admiration pour le cinéaste débutant. Un clivage qui ne fait qu'exacerber les tensions au sein du couple.

Mort retrouve le sourire en rencontrant le docteur Jo Rojas (Elena Anaya), dont la sensibilité est proche de la sienne. Il comprend que la jeune femme, mariée à Paco (Sergi López), peintre au tempérament volcanique, n'est pas heureuse en amour. Tandis que les partis-pris artistiques de Mort ont eu tendance à le couper des autres, il est séduit par l'intelligence et les goûts de Jo.

Pendant que Sue passe ses journées avec Philippe, Mort se rapproche de plus en plus de Jo - et sa passion pour les grands classiques du cinéma se ranime soudain. Tout en revivant les événements de sa vie à travers le prisme de sa cinéphilie, il envisage l'avenir avec davantage d'optimisme...



Notes de production

Au départ, Woody Allen avait imaginé Mort Rifkin, protagoniste de RIFKIN'S FESTIVAL, comme un homme plus jeune. *«J'avais en tête une vision très stéréotypée du jeune premier», souligne-t-il. Mais lorsque son amie, et ex-directrice de casting, Juliet Taylor lui a parlé de Wallace Shawn, il a changé d'avis. «Je me suis dit que c'était une idée formidable», reprend Allen. «Wally possède un vrai talent pour la comédie, tout en sachant rendre ses personnages poignants. Mais surtout, c'est un véritable intellectuel. J'avais envisagé des acteurs qui étaient peut-être intellectuels, mais chez qui cela ne se ressentait pas. Du coup, je me suis demandé pourquoi ne pas carrément engager un comédien qui soit un vrai intellectuel. Dès l'instant où j'ai évolué dans ma réflexion, le nom de Wallace Shawn s'est imposé.»*

L'acteur a souvent campé des seconds rôles dans les films de Woody Allen, comme RADIO DAYS, OMBRES ET BROUILLARD, LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE et MELINDA ET MELINDA. Mais rares sont ceux qui savent que le réalisateur a lancé la carrière de Shawn. En effet, il se trouve que Juliet Taylor a assisté à une représentation de «La Mandragore» de Machiavel, mis en scène par Wilford Leach – toute première pièce dans laquelle s'est produit le comédien –, et qu'elle a demandé à celui-ci s'il souhaitait rencontrer Allen. *«À cette époque, j'écrivais des pièces depuis plusieurs années et je pensais que ma carrière d'acteur se limiterait à «La Mandragore», raconte Shawn. «Mais je suis allé voir Woody dans son bureau et je me souviens – même si je pense qu'il s'agit d'un fantasme – qu'il était monté sur une échelle et qu'il était en train de consulter des livres dans sa bibliothèque, en faisant à peine attention à moi. Il m'a demandé si j'avais des projets pour l'été. Je lui ai répondu non. Et c'est ainsi que s'est passée mon audition.»*

Résultat : Shawn a joué l'un des seconds rôles les plus mémorables de la filmographie d'Allen : Jeremiah, l'ex-mari de Diane Keaton dans MANHATTAN. Si l'acteur a peu de scènes dans le film, son personnage est très présent dans les discussions qui précèdent son arrivée, si bien que sa prestation a marqué les esprits. Shawn n'a pas tardé à enchaîner les rôles. *«Au bout de deux ou trois ans, je me suis rendu compte que je pouvais gagner ma vie en faisant l'acteur, ce qui me donnait toute latitude pour écrire mes pièces et me permettait de payer mes factures», indique Shawn. «Ce sont Juliet et Woody qui m'ont repéré. Je ne serais pas devenu comédien sans eux.»*

Shawn considère Mort Rifkin comme le meilleur rôle de sa carrière : *«C'était un personnage extraordinaire et un immense défi à relever», précise-t-il. «Je suis encore abasourdi que Woody m'ait fait confiance à ce point. Je me suis investi corps et âme dans ce projet, tant et si bien que j'en ai été moi-même surpris». Le cinéaste s'est dit enchanté du résultat : «J'ai été emballé par son jeu», déclare-t-il. «Il a fait tout ce que je voulais et s'en est sorti brillamment.»*

Ancien professeur de cinéma, Mort Rifkin est l'auteur d'un premier scénario considéré par beaucoup comme «boursoufflé». Sans se laisser décourager, il décide de se lancer dans l'écriture d'un roman. Néanmoins, malgré tous ses efforts, il est en panne d'inspiration et incapable d'atteindre le niveau d'excellence qu'il s'est fixé : signer un chef-d'œuvre, rien que ça ! *«Il passe son temps à reprendre son manuscrit et à le corriger, mais il n'a pas de talent», constate Allen. «C'est aussi simple que ça. Sur un million de gens, vous ne trouverez qu'une seule personne douée». Frustré par son incapacité à réaliser ses ambitions, Mort, marié à Sue (Gina Gershon), attachée de presse de cinéma, est devenu acariâtre et sa morosité permanente pèse sur son couple. «Il est en dépression», reprend Shawn. «Il se complaît dans l'idée qu'à moins d'écrire un grand roman, il est totalement nul.»*

Mort accompagne Sue au festival de Saint-Sébastien, moins par envie de découvrir des films que pour surveiller sa femme. En effet, il est convaincu qu'elle est attirée par l'un de ses clients, le réalisateur français Philippe (Louis Garrel). *«Philippe est un pseudo-intellectuel prétentieux», intervient Garrel. «Visiblement, il a réalisé un film anti-belliciste, message qui met tout le monde d'accord, si bien qu'il est couvert d'éloges quand il donne des interviews». En revanche, Sue estime que Philippe est extrêmement doué et qu'il est le genre d'artiste avec qui elle cherche à travailler. «Sue n'aime rien tant que pousser les talents à sépanouir», indique Gina Gershon. «Avec Philippe, elle a le sentiment d'avoir affaire à un pur-sang, ce qui la galvanise. Elle croit vraiment en lui et espère qu'il décrochera tous les prix du festival. Mais Mort n'a aucune considération pour le travail de sa femme et ne la soutient pas.»*

D'ailleurs, il ne manque jamais une occasion de se moquer de Philippe et de son film. *«Sue fait un boulot formidable», renchérit Shawn. «Pourquoi donc resterait-elle avec lui s'il passe son temps à tourner en dérision celui qu'elle admire ? Mais à en croire Mort, il évolue dans un monde de fausses valeurs qui méprise les œuvres les plus abouties et réserve les éloges à des films démagogues. Bien entendu, il pourrait garder ses considérations pour lui. Mais comme il est aigri, il n'a aucune envie de se montrer courtois.»*



Tourmenté, Mort finit par somatiser et avoir mal à la poitrine. Tandis que Sue estime que ses douleurs sont liées aux tacos qu'il a mangés dans l'avion, Mort explique qu'il doit consulter un médecin de toute urgence. Suivant les conseils d'un ami producteur, il prend rendez-vous avec le docteur Joe Rojas ... et découvre, à sa grande surprise, qu'il s'agit en réalité du docteur Joanna «Jo» Rojas (Elena Anaya). Dès qu'il la rencontre, Mort s'aperçoit qu'il a beaucoup de points communs avec elle : leurs goûts cinématographiques, leur aversion pour le film de Philippe, leur amour empreint de nostalgie pour New York et Paris, et leurs couples qui, chacun de leur côté, battent de l'aile. *«C'est le genre de choses qui arrive dans la vie»*, note Allen. *«De temps en temps, on rencontre quelqu'un dont on se dit ensuite Il ou elle m'a plu. Il ou elle a le même point de vue que le mien, et a les mêmes goûts que les miens»*. De plus en plus attirés l'un par l'autre, Mort et Jo comprennent qu'ils sont comme deux âmes sœurs. *«Je crois que la vie nous fait parfois un cadeau, et c'est ce qui arrive à Jo quand elle tombe sur Mort»*, estime Elena Anaya. *«Elle est très seule, elle est désespérée et malheureuse dans son couple – et c'est exactement à ce moment-là qu'elle croise la route de cet homme qui la comprend, l'écoute et lui vient en aide. Et elle voit bien qu'il a, lui aussi, besoin d'une amie.»*

Le mari de Jo, Paco (Sergi López), est un peintre égoïste et volcanique qui passe son temps à la tromper et à la rendre malheureuse. *«Il fait partie de ces gens qui ont le sentiment d'être supérieurs aux autres»*, reprend le cinéaste. *«Il se dit : je suis un artiste, je suis un génie, je ne suis pas soumis aux conventions bourgeoises, je peux faire ce que je veux. Je jouis d'une totale liberté sexuelle, je peux boire autant que je veux et ma femme doit m'accepter comme je suis.»* Pour López, Paco se comporte ainsi parce qu'il souffre : *«Paco a beaucoup de problèmes affectifs vis-à-vis de sa femme, de sa vie, de l'univers»*, dit-il. *«C'est un enfant dans le corps d'un adulte, et il considère davantage Jo comme une mère que comme une épouse. Quand il menace de se tuer, je ne pense pas qu'il compte vraiment le faire : il veut seulement que Jo ait un comportement maternel et l'empêche de passer à l'acte.»* Jo est prise au piège d'une relation toxique avec Paco, mais elle ne voit aucun moyen de s'en affranchir. *«Elle est follement amoureuse»*, analyse Elena Anaya. *«Elle aime Paco, et lui l'aime en retour, mais il l'aime mal, ce qui la fait souffrir.»*

Shawn estime que Mort et Jo s'apportent mutuellement ce que leurs conjoints respectifs ne parviennent plus à leur offrir. *«Le mari de la jeune femme est fascinant et romantique, en un sens, mais je ne pense pas qu'il s'intéresse vraiment à ce qui lui tient à cœur»*, relate Shawn. *«Mort voit Jo comme son mari ne la voit plus – et, de même, Joe décèle des qualités admirables chez Mort dont Sue s'est lassée.»*

Tout comme Jo, la plupart des personnages de RIFKIN'S FESTIVAL ne choisissent pas bien leurs partenaires. *«C'est un mal très répandu»*, relève Allen. *«C'est un phénomène qui s'explique par d'innombrables raisons psychologiques – et elles sont toutes différentes»*. Jo a un petit faible pour les artistes qui la maltraitent. D'ailleurs, son premier mari était poète et l'a quittée pour une plus jeune femme. *«À mon avis, Jo est attirée par les artistes parce qu'elle s'imagine qu'ils ont un regard différent sur la vie»*, remarque Elena Anaya. *«Mais elle s'éprend d'un rêve, pas des gens. Elle se dit qu'ils sont sensibles et magnifiques, mais c'est tout le contraire car ils se révèlent violents»*. Depuis l'adolescence, Mort est souvent attiré par des filles et des femmes qui le rejettent, notamment parce qu'elles ne s'intéressent pas à ses préoccupations intellectuelles. Il est sorti avec Doris (Tammy Blanchard) qui n'était pas sensible à ses goûts sophistiqués en matière cinématographique et, au grand désarroi de Mort, elle lui a préféré son frère Jake (Steve Guttenberg) qu'elle a fini par épouser. Chez Sue, Mort a découvert une femme en béate admiration devant ses prouesses intellectuelles, mais au fil des années, leur couple s'est brisé car il n'a pas su se montrer à la hauteur de ses ambitions. *«Ils se sont entendus à merveille pendant longtemps»*, intervient le cinéaste. *«Mais elle a fini par se lasser de lui. Et on peut la comprendre parce qu'il était en guerre contre la Terre entière.»* Selon Gina Gershon, Sue ne se sentait plus en mesure de soutenir Mort et avait renoncé à éprouver des sentiments amoureux – jusqu'à ce qu'elle rencontre Philippe. *«Je ne pense pas qu'elle avait l'intention de tomber amoureuse de Philippe»*, remarque-t-elle. *«C'est une femme pragmatique et pas du tout frivole. Mais j'ai le sentiment que, tout à coup, il lui offre la possibilité d'une vie dont elle a toujours rêvé – et elle se dit que c'est une deuxième chance qui se présente à elle et qu'elle a enfin l'occasion de vivre comme elle l'entend et en écoutant ses sentiments»*. Garrel décèle une part de fantasme dans la manière dont Philippe séduit Sue : *«Il y a tout un mythe autour des Français et de l'amour, et je trouve que le film joue là-dessus avec humour.»*

Contrairement à ses partenaires, Wallace Shawn avait déjà tourné sous la direction d'Allen à plusieurs reprises, si bien qu'il connaissait sa méthode et ses attentes. *«Je crois que Woody est attaché à une certaine spontanéité dans le jeu»*, souligne l'acteur. *«Si quelque chose lui semble artificiel ou forcé, il n'aime pas ça. Il ne veut pas que ses comédiens aient une idée préconçue du comportement qu'on est censé avoir dans telle ou telle situation, et tentent de l'imiter. Il tient à ce qu'on ne planifie pas tout à l'avance et à ce qu'on se laisse surprendre par son subconscient.»*

Gina Gershon, qui se considère comme une actrice de composition – et qui, de son propre aveu, aime se grimer et utiliser des accents différents –, trouvait plus difficile de camper un rôle proche d'elle-même. *«C'était compliqué au départ parce qu'il voulait que je me contente d'être moi-même, sans recourir à toutes sortes d'artifices et, honnêtement, c'était la première fois»*, dit-elle. *«J'ai commencé par lui demander comment faire pour être moi, tout simplement. Sa première consigne a été : ne réfléchis pas. Tu réfléchis trop, surtout, ne réfléchis pas. Je lui ai dit que j'allais essayer et j'ai arrêté de réfléchir à partir de ce moment-là.»*



Elena Anaya garde un souvenir différent de son expérience avec Woody Allen. *«Il m'a donné des indications extraordinaires», confie-t-elle. «Tout ce qu'il me disait était très précis et juste. Par exemple, il me disait : quand tu as prononcé cette phrase, tu n'étais pas dans le bon état d'esprit. Il avait raison. Il arrivait à lire mes pensées. Il voyait tout ce qui se passait en moi.»*

Admirateur du cinéaste de longue date, Garrel avait le trac en arrivant sur le plateau la première fois. *«J'ai vu tous ses films et j'avais hâte de découvrir sa méthode de travail», dit-il. «Je lui ai demandé si je pouvais m'appropriier le texte de telle ou telle manière, et il m'a répondu : bien sûr, fais juste en sorte que ce soit naturel. Ajoute tout ce que tu veux. Et j'ai compris qu'il n'a pas de secret particulier – il veut seulement que les scènes soient naturelles.»*

Deux fois oscarisé, Christoph Waltz, qui campe la Mort, a accepté de participer au projet alors même qu'il n'avait qu'une seule scène. *«Je voulais tourner avec Woody Allen», relève-t-il. «Une seule scène, c'est mieux que rien ! La prochaine fois, j'aurai peut-être deux scènes. Je suis heureux de pouvoir y aller progressivement».* Son interprétation de la Faucheuse est à la fois drôle et généreuse : *«C'est un personnage très affectueux qui se préoccupe du bien-être des autres», déclare Waltz. «Il comprend les inquiétudes des êtres humains et il est très compatissant à leur égard.»*

Au cours de ses quatre collaborations avec Woody Allen, Vittorio Storaro a su créer deux univers visuels distincts au sein du même film. En témoigne le contraste entre les couleurs du Hollywood des années 30 et le monde des boîtes de nuit de Manhattan dans *CAFÉ SOCIETY*, ou encore, dans *WONDER WHEEL*, la juxtaposition entre l'appartement miteux où vivent les personnages et la magnifique palette chromatique de Coney Island. Dans *RIFKIN'S FESTIVAL*, Storaro filme la réalité du festival et de Saint-Sébastien en couleurs et la vie intérieure de Mort en noir et blanc. *«La plupart des gens rêvent en couleurs, mais à mon sens, Mort rêve en noir et blanc – parce qu'il s'identifie totalement aux vieux films hollywoodiens», explique le chef-opérateur. «Quand on y pense, la photo en noir et blanc relève davantage de l'imagination que de la réalité, tout simplement parce que le noir et blanc n'existe pas dans la nature.»* Storaro, auteur de plusieurs ouvrages sur la symbolique des couleurs, n'a jamais tourné de film en noir et blanc. *«Si Woody, ou tout autre cinéaste, me demandait aujourd'hui si je souhaitais faire un film en noir et blanc, je lui dirais non», signale Storaro. «C'est comme si on avait un piano disposant d'un très large éventail de notes avec lesquelles jouer. Je n'ai pas envie de me contenter de trois notes : une noire, une grise, une blanche. Mais avec RIFKIN'S FESTIVAL, j'avais un univers en couleurs d'un côté, et un second en noir et blanc de l'autre, ce qui me donnait la possibilité d'élaborer un dialogue visuel entre les deux.»*

Amis de longue date, le chef-décorateur Alain Bainée (VICKY CRISTINA BARCELONA) et la chef-costumière Sonia Grande (MINUIT À PARIS) ont souvent collaboré ensemble. *«Nous travaillons de manière fluide et fructueuse», indique Alain Bainée. «Avec Vittorio Storaro, nous nous sommes particulièrement attachés à la manière dont les couleurs des costumes de Sonia allaient s'accorder à mes décors».* Les scènes du film en noir et blanc présentaient des difficultés particulières. *«Étant donné qu'une partie du film allait être tournée en noir et blanc et qu'il était important de rehausser les couleurs par ailleurs, nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il fallait non seulement distinguer le rêve de la réalité, mais rythmer visuellement le film tout entier», note Sonia Grande. Celle-ci et Alain Bainée se sont également attachés à reconstituer le festival de Saint-Sébastien aussi précisément que possible afin de mettre en place un univers vraisemblable. Le film a été tourné en décors naturels - notamment au Palais des Congrès Kursaal et au Théâtre Victoria -, mais les logos du festival ont été modifiés et les affiches créées intégralement. «C'était un vrai plaisir de tenter d'être aussi réaliste que possible alors qu'on a tout fabriqué», indique Bainée. Sonia Grande a été particulièrement attentive à certains détails comme les robes des figurantes : « Ce qu'on aperçoit en arrière-plan me semble essentiel et les plus infimes détails m'obsèdent», avoue-t-elle. «Chaque élément contribue à la vraisemblance et à l'élégance du film.»*

Grand cinéophile, Mort s'est construit grâce aux films qu'il a vu quand il était jeune, et notamment ceux que Ingmar Bergman, Federico Fellini, Luis Buñuel, François Truffaut, et Jean-Luc Godard ont réalisés dans les années 1950-60. *«À cette époque, on se posait beaucoup de questions sur la finalité de l'existence», remarque Shawn. «Bergman était obnubilé par ce type de questionnement. Le film LA DOLCE VITA de Fellini est traversé par cette problématique. Et je crois vraiment que c'est en voyant ces films que Mort s'est rendu compte qu'il s'agissait d'interrogations fondamentales.»* C'est sans doute parce qu'il se débat constamment avec ces questions qu'il est attiré par les églises – même s'il se considère comme un agnostique d'origine juive. *«Il y a quelque chose qui l'attire dans les églises, et c'est peut-être parce qu'elles ont joué un rôle important dans les films qui l'ont marqué, et qu'en s'y baladant, il aura une révélation.»*

Selon Woody Allen, Mort aimerait être croyant : *«La religion, Dieu, le sens de la vie, ou son absence de sens - voilà des questions qui obsèdent Mort», dit-il. «C'est pour cela que lorsqu'un réalisateur comme Philippe aborde des sujets politiques ou parle de la guerre dans ses films, et bien qu'il s'agisse de thèmes forts, Mort considère qu'ils sont sans intérêt. Comme il le dit lui-même dans le film, même si on vivait dans un monde parfait, ces questionnements essentiels continueraient à hanter et à terroriser les gens.»* Mort s'est forgé sa conception de l'amour et des rapports amoureux à partir de films français comme *JULES ET JIM* de Truffaut et *À BOUT DE SOUFFLE* de Godard. *«Pour les personnages de JULES ET JIM, il n'y a rien de plus important que l'amour dans la vie d'un être humain», signale Shawn. «Je crois que Mort est aussi marqué par le cinéma français car il considère l'amour avec gravité et passion».* Pour le cinéaste, le cinéma européen de cette époque aborde l'amour de manière

plus réfléchi qu'Hollywood. «Les cinéastes européens étaient plus adultes dans leur manière de représenter la sexualité à l'écran», souligne-t-il. «Deux personnes mariées n'étaient pas obligées de dormir dans deux lits séparés. En Europe, c'est le genre de convention qui faisait rire. Mais après avoir été influencés par les Européens, les réalisateurs américains ont tourné des films dans lesquels les hommes et les femmes pouvaient coucher ensemble, et dont les dénouements n'étaient pas forcément heureux.»

Dès que Mort est confronté à des enjeux importants, comme son couple qui bat de l'aile ou ses sentiments naissants pour Jo, il les envisage à travers le prisme de son amour pour les grands classiques du cinéma. «Mort aime rêver éveillé car, au fond, voir un film peut s'apparenter à rêver éveillé», intervient Elena Anaya. «À mes yeux, nous projetons tous dans nos rêves nos désirs, ce qu'on a envie de vivre et de ressentir. Mort y parvient grâce au cinéma». Les rêveries de Mort le conduisent souvent à s'extraire de la réalité. «Ce sont des situations surréalistes», explique Shawn. «Et pourtant, Mort se comporte toujours de manière rationnelle et naturelle, alors que la plupart des gens ne réagiraient pas du tout comme lui si un tel phénomène se produisait. Mais Mort est comme ça. Il ne peut être que lui-même car il n'a jamais appris à faire autrement.»

RIFKIN'S FESTIVAL commence dans le cabinet d'un psy – et tout le film est raconté par Mort qui se souvient de ce qu'il a vécu à Saint-Sébastien, mais aussi de son existence tout entière. Mort parle de ses parents, de ses premières relations amoureuses, de son couple, et de son acharnement à trouver un sens à la vie. D'une certaine manière, le psychiatre incarne le regard du spectateur qui écoute Mort et qui tente, en réunissant les pièces du puzzle, de comprendre pourquoi Mort est si malheureux au début du film et s'il a encore un peu d'espoir de s'en sortir. «Lorsque Mort rencontre Jo, il a le sentiment d'avoir une deuxième chance», conclut Shawn. «Il se réveille et se sent régénéré. Il ne pensait pas qu'il avait encore en lui cette capacité à s'enthousiasmer pour quoi que ce soit et, du coup, c'est une révélation.»



Devant
la caméra

Wallace Shawn

WALLACE SHAWN (Mort Rifkin) est dramaturge depuis toujours (il l'était sans doute avant sa naissance !). Il est comédien professionnel depuis qu'il s'est produit, en 1977, dans «La Mandragore» de Machiavel (dans la version qu'il a lui-même traduite) au Public Theater, dans une mise en scène de Wilford Leach.

Ses pièces ont été montées au Public Theater et au Scott Elliott's New Group de New York, ou encore au National Theatre et au Royal Court Theatre de Londres. Parmi ses pièces, citons «Marie and Bruce», «Aunt Dan and Lemon» (Obie Award du meilleur dramaturge), «The Fever» (Obie Award de la meilleure nouvelle pièce américaine), «The Designated Mourner», «Grasses of a Thousand Colors» et «Evening at the Talk House». Elles sont publiées aux États-Unis par TCG Books et Grove Press et au Royaume-Uni par Faber et Nick Hern Books.

Après avoir fait ses débuts au cinéma dans MANHATTAN de Woody Allen, il a de nouveau tourné avec le réalisateur dans RADIO DAYS, OMBRES ET BROUILLARD, LA MALÉDICTION DU SCORPION DE JADE, et MELINDA ET MELINDA. Par ailleurs, il a joué dans PRICK UP YOUR EARS, PRINCESS BRIDE, CLUELESS, TOY STORY 1, 2, 3, et 4 (voix de Rex), THE MODERNS, et plus récemment, MARRIAGE STORY and TIMMY FAILURE : DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES. Il a tourné trois films avec André Gregory, disponibles chez Criterion : MY DINNER WITH ANDRÉ et VANYA 42E RUE, tous deux réalisés par Louis Malle, et A MASTER BUILDER (dans le rôle de Halvard Solness) mis en scène par Jonathan Demme. Shawn a également coécrit le scénario de MY DINNER WITH ANDRÉ avec André Gregory et adapté la pièce d'Henrik Ibsen pour A MASTER BUILDER.

Il a campé de nombreux personnages récurrents dans les séries TAXI, COSBY SHOW, MURPHY BROWN, STAR TREK: DEEP SPACE NINE, GOSSIP GIRL, NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, THE GOOD WIFE, MOZART IN THE JUNGLE, et YOUNG SHELDON où il incarne le docteur John Sturgis.



Elena Anaya

ELENA ANAYA (Jo) a donné la réplique à Antonio Banderas dans LA PIEL QUE HABITO de Pedro Almodóvar qui lui a valu, en 2011, le Goya de la meilleure actrice. Elle s'est aussi fait connaître à l'international pour son interprétation du docteur Maru dans WONDER WOMAN et VAN HELSING, aux côtés de Hugh Jackman et Kate Beckinsale.

Née en Espagne, elle a fait ses études à l'Académie Royale d'Art Dramatique de Madrid, avant de s'illustrer dans son premier film, ÁFRICA (1996), puis d'enchaîner avec FAMILIA, LÁGRIMAS NEGRAS, FINISTERRE, LES TRACES EFFACÉES, et EL INVIERNO DE LAS ANJANAS.

En 2000, Julio Medem lui confie le rôle de la baby-sitter séductrice dans LUCIA ET LE SEXE qui lui vaut une nomination au Goya et un prix d'interprétation de la Guilde espagnole des acteurs. Elle se produit ensuite dans SANS NOUVELLES DE DIEU, avec Penelope Cruz et Victoria Abril, PARLE AVEC ELLE de Pedro Almodóvar, DOS TIPOS DUROS, VAN HELSING, DEAD FISH avec Gary Oldman, FRAGILE, CAPITAINE ALATRISTE avec Viggo Mortensen, MIGUEL AND WILLIAM, IN THE LAND OF WOMEN, SAVAGE GRACE avec Julianne Moore, MESRINE PART 2 : L'INSTINCT DE MORT avec Vincent Cassel et Gérard Depardieu, COUP DE FOUDRE AU CAIRE avec Patricia Clarkson, SÓLO QUIERO CAMINAR et HIERRO.

En 2009, Elena Anaya refait équipe avec Julio Medem pour ROOM IN ROME, qui lui vaut des nominations au Goya et à la Guilde espagnole des acteurs.

Sa prestation dans TODOS ESTÁN MUERTOS de Beatriz Sanchis lui vaut un prix d'interprétation et cinq autres nominations (dont une au Goya).

On l'a encore vue dans SWUNG (nomination au BAFTA Award) THE MEMORY OF WATER, FAR FROM THE SEA, INFILTRATO, avec Bryan Cranston et John Leguizamo, ZIP & ZAP : CAPTAIN'S ISLAND, WONDER WOMAN et THE SUMMIT avec Christian Slater.

Elle a fait ses débuts sur le petit écran en 2019 dans la série MotherFatherSon, aux côtés de Richard Gere.



Gina Gershon

GINA GERSHON (Sue) s'est imposée comme comédienne, auteur-compositrice-interprète et écrivain.

On l'a récemment vue dans les séries RIVERDALE et NEW AMSTERDAM, aux côtés de Janet Montgomery.

Elle s'est produite dans une cinquantaine de longs-métrages comme BOUND, SHOWGIRLS et KILLER JOE de William Friedkin qui lui a valu un prix d'interprétation au festival de Toronto.

Elle s'est aussi faite connaître pour VOLTE/FACE, RÉVÉLATIONS, THE PLAYER, P.S. I LOVE YOU, PREY FOR ROCK & ROLL, et tout récemment CONTRÔLE PARENTAL.

Côté télévision, elle a marqué les esprits pour ses prestations dans CRASHING de Judd Apatow et THE GOOD FIGHT où elle interprète Melania Trump. Elle a également incarné Donatella Versace dans la minisérie VERSACE : LA FEMME AUX MILLE VISAGES.

À Broadway, elle a joué Sally Bowles dans «Cabaret» (mise en scène de Sam Mendes) et la reprise de «Boeing Boeing» aux côtés de Mark Rylance.

Elle a fait ses débuts au Café Carlyle en 2018 avec son spectacle «Wild Women Don't Get the Blues» où elle interprétait ses propres chansons. Elle est aussi l'auteur de «In Search of Cleo : How I Found My Pussy and Lost My Mind», autour du rôle que ses chats ont joué dans sa vie. Dreamworks a pris une option sur «Camp Creepy Time», l'ouvrage qu'elle a coécrit avec son frère Dann.



Louis Garrel

LOUIS GARREL (Philippe) est l'un des acteurs français les plus importants de sa génération depuis qu'il a été révélé par *INNOCENTS – THE DREAMERS* de Bernardo Bertolucci. Il a été cinq fois nommé au César et a été élu en 2016 « Acteur de l'année » par le magazine GQ.

En 2015, il a écrit, interprété et réalisé *LES DEUX AMIS*, présenté au Festival de Cannes. On l'a vu dans *LE REDOUTABLE* de Michel Hazanavicius, où il campe Jean-Luc Godard ; *LES FANTÔMES D'ISMAËL* d'Arnaud Desplechin, tous deux présentés au Festival de Cannes 2017. Au Festival de Toronto 2018, il a présenté *L'HOMME FIDÈLE*, qu'il a réalisé et interprété aux côtés de Lily-Rose Depp et Laetitia Casta.

En 2019, il a joué dans *LES FILLES DU DOCTEUR MARCH* de Greta Gerwig et *J'ACCUSE* de Roman Polanski. Plus récemment, il a reçu une nomination aux César pour son rôle dans *ADN* de Maïwenn et a réalisé le film *LA CROISADE* dans lequel il joue aux côtés de Laetitia Casta.

Cette année, il montera les Marches du Festival de Cannes pour la projection des *AMANDIERS* de Valéria Bruni-Tedeschi sélectionné en compétition officielle.

Sergi López

Comédien souvent primé, SERGI LÓPEZ (Paco) se partage entre la France et son Espagne natale. Il a souvent présenté des films au Festival de Cannes, comme *LE LABYRINTHE DE PAN* de Guillermo del Toro. On l'a encore vu dans *WESTERN* de Manuel Poirier, prix du jury à Cannes, *DIRTY PRETTY THINGS* de Stephen Frears, *POTICHE* et *RICKY* de François Ozon et *HEUREUX COMME LAZZARO* d'Alice Rohrwacher.

Après une fructueuse collaboration avec Manuel Poirier, il remporte un César et un prix d'interprétation aux European Film Awards pour *HARRY UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN* de Dominik Moll.

On l'a encore vu dans *UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE* avec Nathalie Baye, *PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR* des frères Larrieu, *PARTIR* de Catherine Corsini, *MICHAEL KOHLHAAS* et *ORPHELINE* d'Arnaud des Pallières.

Christoph Waltz

CHRISTOPH WALTZ (La Mort), En 2009, il a décroché l'Oscar, le Golden Globe, le BAFTA et le prix d'interprétation du Festival de Cannes pour son interprétation du colonel nazi Hans Landa dans *INGLORIOUS BASTERDS* de Quentin Tarantino. Il remporte son deuxième Oscar pour *DJANGO UNCHAINED* de Quentin Tarantino, rôle qui lui a aussi valu un Golden Globe et un BAFTA Award en 2013.

On l'a encore vu dans *ALITA : BATTLE ANGEL*, *DOWNSIZING*, *TARZAN*, *007 SPECTRE*, *BIG EYES*, *ZERO THEOREM*, *CARNAGE* et *DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS*. On le retrouvera bientôt dans *THE FRENCH DISPATCH* de Wes Anderson *MOURIR PEUT ATTENDRE* (où il endosse à nouveau le rôle de l'ennemi de Bond, Ernst Stavro Blofeld).

Il est actuellement à l'affiche de la série *MOST DANGEROUS GAME*, d'après Richard Connell.

En 2013, Waltz a mis en scène «Le Cavalier à la rose» de Richard Strauss. En 2017, il a monté *Falstaff* de Verdi.

Le 1er décembre 2014, il a obtenu son étoile sur l'Hollywood Walk of Fame.



Derrière
la caméra

Woody Allen

(SCÉNARISTE – RÉALISATEUR)

QUOI DE NEUF, PUSSYCAT ? (*What's New Pussycat?*) 1965 / Scénariste, interprète

LILY LA TIGRESSE (*What's Up, Tiger Lily?*) 1966 / Co-scénariste, interprète

CASINO ROYALE 1967 / interprète

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (*Take the Money and Run*) 1969 / Réalisateur, scénariste, interprète

BANANAS 1971 / Réalisateur, co scénariste, interprète

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE (sans jamais oser le demander)

(*Everything You Always Wanted to Know About Sex But Were Afraid to Ask*) 1972 / Réalisateur, scénariste, interprète

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (*Play It Again, Sam*) 1972 / Scénariste, interprète

WOODY ET LES ROBOTS (*Sleeper*) 1973 / Réalisateur, co scénariste, interprète

GUERRE ET AMOUR (*Love and Death*) 1975 / Réalisateur, scénariste, interprète

LE PRÊTE-NOM (*The Front*) 1976 / Interprète

ANNIE HALL 1977 / Réalisateur, co scénariste, interprète

Oscar du meilleur réalisateur

Oscar du meilleur scénario original

Nomination à l'Oscar du meilleur acteur

INTÉRIEURS (*Interiors*) 1978 / Réalisateur, scénariste

Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

MANHATTAN 1979 / Réalisateur, co scénariste, interprète

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

STARDUST MEMORIES 1980 / Réalisateur, scénariste, interprète

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (*A Midsummer Night's Sex Comedy*) 1982 / Réalisateur, scénariste, interprète

ZELIG 1983 / Réalisateur, scénariste, interprète

BROADWAY DANNY ROSE 1984 / Réalisateur, scénariste, interprète

Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (*The Purple Rose of Cairo*) 1985 / Réalisateur, scénariste

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

HANNAH ET SES SŒURS (*Hannah and Her Sisters*) 1986 / Réalisateur, scénariste, interprète

Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur

Oscar du meilleur scénario original

RADIO DAYS 1987 / Réalisateur, scénariste, narrateur

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

SEPTEMBER 1987 / Réalisateur, scénariste

UNE AUTRE FEMME (*Another Woman*) 1988 / Réalisateur, scénariste

NEW YORK STORIES «Le Complot d'Œdipe» (*Oedipus Wrecks*) 1989 / Réalisateur, scénariste, interprète

CRIMES ET DÉLITS (*Crimes and Misdemeanors*) 1989 / Réalisateur, scénariste, interprète

Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

ALICE 1990 / Réalisateur, scénariste

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

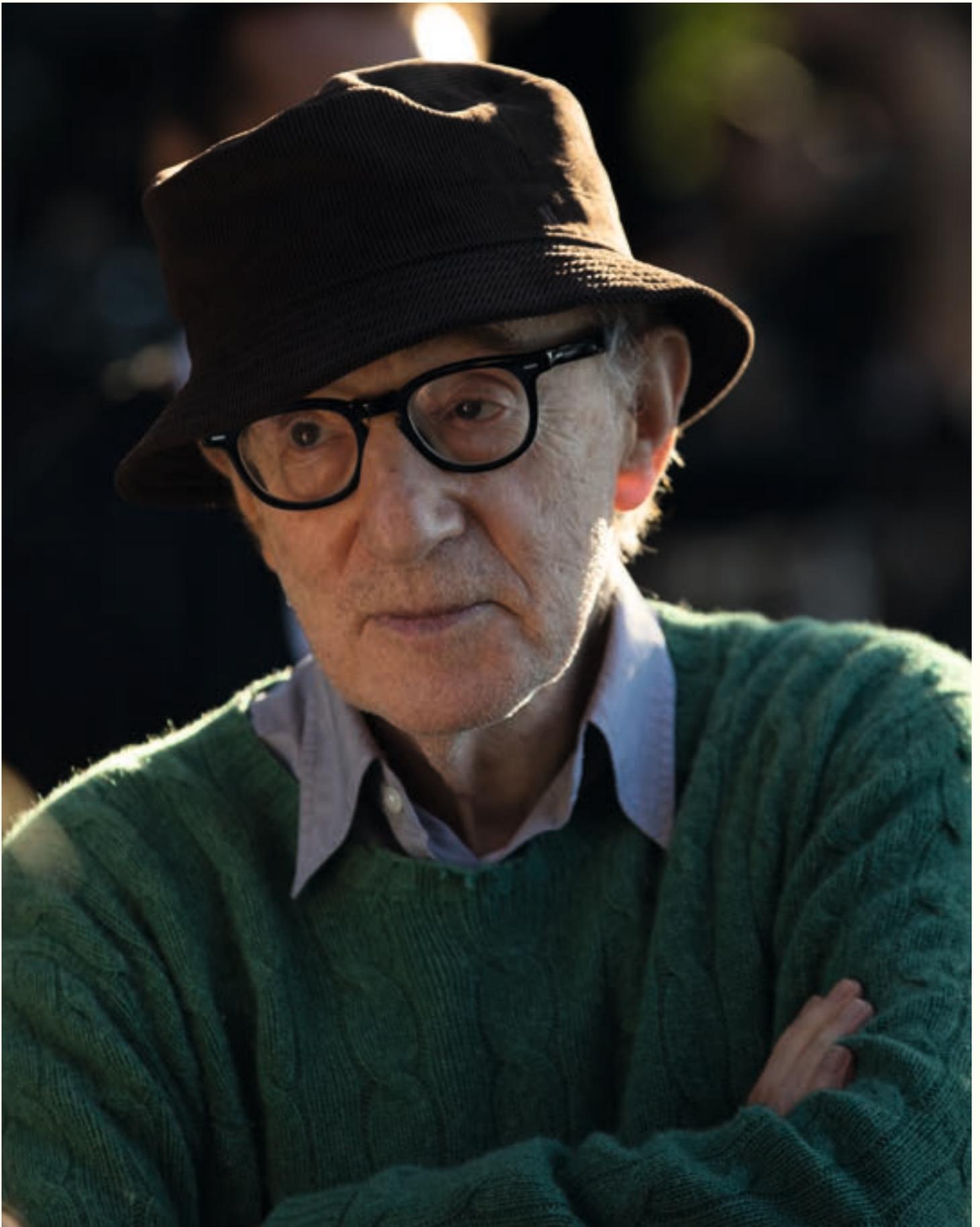
SCÈNES DE MÉNAGE (dans un centre commercial) (*Scenes from a Mall*) 1991 / Interprète

OMBRES ET BROUILLARD (*Shadows and Fog*) 1992 / Réalisateur, scénariste, interprète

MARIS ET FEMMES (*Husbands and Wives*) 1992 / Réalisateur, scénariste, interprète

Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original

MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN (*Manhattan Murder Mystery*) 1993 / Réalisateur, coscénariste, interprète
COUPS DE FEU SUR BROADWAY (*Bullets Over Broadway*) 1994 / Réalisateur, coscénariste
Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur
Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original
DON'T DRINK THE WATER 1994 / Réalisateur, scénariste, interprète (téléfilm)
MAUDITE APHRODITE (*Mighty Aphrodite*) 1995 / Réalisateur, scénariste, interprète
Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original
TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU (*Everyone Says I Love You*) 1996 / Réalisateur, scénariste, interprète
HARRY DANS TOUS SES ÉTATS (*Deconstructing Harry*) 1997 / Réalisateur, scénariste, interprète
Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original
THE SUNSHINE BOYS 1997 / actor (téléfilm)
FOURMIZ (*Antz*) 1998 / Interprète (voix)
LES IMPOSTEURS (*The Impostors*) 1998 / Interprète (apparition)
CELEBRITY 1998 / Réalisateur, scénariste
ACCORDS ET DÉSACCORDS (*Sweet and Lowdown*) 1999 / Réalisateur, scénariste
ESCROCS MAIS PAS TROP (*Small Time Crooks*) 2000 / Réalisateur, scénariste, interprète
MORCEAUX CHOISIS (*Picking Up the Pieces*) 2000 / Interprète
COMPANY MAN 2001 / Interprète (apparition)
LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE (*The Curse of the Jade Scorpion*) 2001 / Réalisateur, scénariste, interprète
SOUNDS FROM A TOWN I LOVE 2001 / Réalisateur, scénariste (court métrage)
HOLLYWOOD ENDING 2002 / Réalisateur, scénariste, interprète
ANYTHING ELSE, LA VIE ET TOUT LE RESTE (*Anything Else*) 2003 / Réalisateur, scénariste, interprète
MELINDA ET MELINDA (*Melinda and Melinda*) 2004 / Réalisateur, scénariste
MATCH POINT 2005 / Réalisateur, scénariste
Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original
SCOOP 2006 / Réalisateur, scénariste, interprète
LE RÊVE DE CASSANDRE (*Cassandra's Dream*) 2007 / Réalisateur, scénariste
VICKY CRISTINA BARCELONA 2008 / Réalisateur, scénariste
WHATEVER WORKS 2009 / Réalisateur, scénariste
VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BE ET SOMBRE INCONNU (*You Will Meet a Tall Dark Stranger*) 2010 / Réalisateur, scénariste
MINUIT À PARIS (*Midnight in Paris*) 2011 / Réalisateur, scénariste
Oscar du meilleur scénario original
Nomination à l'Oscar du meilleur film
Nomination à l'Oscar du meilleur réalisateur
Nomination à l'Oscar du meilleur décor
TO ROME WITH LOVE 2012 / Réalisateur, scénariste, interprète
BLUE JASMINE 2013 / Réalisateur, scénariste
Nomination à l'Oscar du meilleur scénario original
APPRENTI GIGOLO (*Fading Gigolo*) 2014 / Interprète
MAGIC IN THE MOONLIGHT 2014 / Réalisateur, scénariste
L'HOMME IRRATIONNEL (*An Irrational Man*) 2015 / Réalisateur, scénariste
CAFÉ SOCIETY 2016 / Réalisateur, scénariste
CRISIS IN SIX SCENES 2016 / Réalisateur, scénariste, interprète (Série télé)
WONDER WHEEL 2017 / Réalisateur, scénariste
UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK (*A Rainy Day in New York*) 2019 / Réalisateur, scénariste
RIFKIN'S FESTIVAL 2020 / Réalisateur, scénariste



RÉSUMÉ DES OSCARS

7 nominations à l'Oscar du meilleur réalisateur Oscar du meilleur réalisateur pour ANNIE HALL

16 nominations à l'Oscar du meilleur scénario original

Oscars du meilleur scénario original pour ANNIE HALL, HANNAH ET SES SŒURS et MINUIT À PARIS

1 nomination à l'Oscar du meilleur acteur 3 nominations à l'Oscar du meilleur film Oscar du meilleur film pour ANNIE HALL

Letty Aronson

(PRODUCTRICE)

LETTY ARONSON a produit UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK, WONDER WHEEL, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL, MAGIC IN THE MOONLIGHT, BLUE JASMINE, TO ROME WITH LOVE, MINUIT À PARIS, nommé à l'Oscar du meilleur film en 2012, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU, WHATEVER WORKS, VICKY CRISTINA BARCELONA, LE RÊVE DE CASSANDRE, SCOOP, MATCH POINT, MELINDA ET MELINDA, HOLLYWOOD ENDING et LE SORTILÈGE DU SCORPION DE JADE, tous signés Woody Allen.

Fidèle collaboratrice du cinéaste new-yorkais, elle a également assuré la coproduction exécutive de DON'T DRINK THE WATER, premier téléfilm signé Woody Allen, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, qui a obtenu 7 citations à l'Oscar et remporté celui du meilleur second rôle féminin pour Dianne Wiest, MAUDITE APHRODITE, qui a valu l'Oscar du meilleur second rôle à Mira Sorvino, ACCORDS ET DÉSACCORDS, grâce auquel Sean Penn et Samantha Morton ont été cités à l'Oscar, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, CELEBRITY, HARRY DANS TOUS SES ÉTATS et ESCROCS MAIS PAS TROP.

Elle a aussi été coproductrice exécutive de LA PRISONNIÈRE ESPAGNOLE, écrit et réalisé par David Mamet, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark et WOMEN TALKING DIRTY de Coky Giedroyc, avec Helena Bonham Carter.

Elle a produit la comédie musicale «Dinah Was», «The Story of a Bad Boy» de Tom Donaghy, JUST LOOKING de Jason Alexander et SUNBURN de Nelson Hume, sélectionné au festival de Toronto.

En 2014, elle a produit Bullets over Broadway», adaptation du film éponyme de Woody Allen sous forme de comédie musicale.

Erika Aronson

(PRODUCTRICE)

LERIKA ARONSON a récemment produit UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK et WONDER WHEEL de Woody Allen et assuré la production exécutive de la série CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen.

Elle a cofondé Taborlake en 2014, agence de talents et société de production. Plus tôt dans sa carrière, elle a travaillé pour la Fondation Gruss Lipper et a été avocate d'affaires chez O'Melveny and Meyers.

Elle siège aux conseils d'administration de la Brentwood School, du zoo de Los Angeles et de l'école de musique d'Aspen.

Jaume Roures

(PRODUCTEUR)

JAUME ROURES est cofondateur de MEDIAPRO, l'un des trois plus grands groupes audiovisuels européens.

Il a produit une cinquantaine de longs-métrages. Il a ainsi collaboré avec des réalisateurs débutants ou confirmés comme Oliver Stone (COMANDANTE), Roman Polanski (CARNAGE), Patricio Guzmán (SALVADOR ALLENDE), Jean-Jacques Annaud (SA MAJESTÉ MINOR), Isabel Coixet (THE SECRET LIFE OF WORDS, CARTE DES SONS DE TOKYO, ENDLESS NIGHT), et Fernando León de Aranoa (LES LUNDIS AU SOLEIL, A PERFECT DAY – UN JOUR COMME UN AUTRE, PRINCESAS).

Il a coproduit VICKY CRISTINA BARCELONA, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU et MINUIT À PARIS.

Helen Robin

(COPRODUCTRICE)

RIFKIN'S FESTIVAL est le 27ème film de Woody Allen coproduit par HELEN ROBIN. Elle a également produit la série télé CRISIS IN SIX SCENES de Woody Allen pour Amazon Studios.

Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur STARDUST MEMORIES de Woody Allen. Au fil des années, elle est devenue coordinatrice de production sur ses onze longs-métrages suivants, ainsi que sur ARTHUR, LA BRÛLURE et À PROPOS D'HENRY. Après avoir été productrice associée sur UNE AUTRE FEMME et CRIMES ET DÉLITS, elle a coproduit ALICE, OMBRES ET BROUILLARD, MARIS ET FEMMES, MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN, COUPS DE FEU SUR BROADWAY, MAUDITE APHRODITE et TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU.

Adam B. Stern

(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)

ADAM B. STERN a déjà assuré la production exécutive de UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK, WONDER WHEEL, CAFÉ SOCIETY, L'HOMME IRRATIONNEL et BLUE JASMINE de Woody Allen.

Il dirige les activités de Geller Advisors et il est président de Taborlake, spécialisé dans la production et le management de talents.

Il est diplômé en management culturel de Trinity College.

Javier Méndez

(PRODUCTEUR EXÉCUTIF)

JAVIER MÉNDEZ est directeur artistique de MEDIAPRO STUDIO, filiale de production et de distribution du groupe MEDIAPRO.

Il a été producteur exécutif de VICKY CRISTINA BARCELONA, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU et MINUIT À PARIS.

Fort d'une solide expérience en Espagne et à l'international, il a participé à COMANDANTE d'Oliver Stone, CARNAGE de Roman Polanski, SA MAJESTÉ MINOR de Jean-Jacques Annaud et les séries THE YOUNG POPE (présenté à la Mostra de Venise 2016) et THE NEW POPE (présenté à la Mostra de Venise 2019) de Paolo Sorrentino.

Il participe actuellement à la production de OFFICIAL COMPETITION de Gaston Duprat et Mariano Cohn, avec Penélope Cruz, Antonio Banderas et Oscar Martinez.

Vittorio Storaro

(DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE)

VITTORIO STORARO (Directeur de la photographie) a été oscarisé pour APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola, REDS de Warren Beatty et LE DERNIER EMPEREUR de Bernardo Bertolucci. Il a reçu une quatrième citation pour DICK TRACY de Warren Beatty. Après UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK, WONDER WHEEL et CAFÉ SOCIETY, c'est la quatrième fois qu'il collabore avec Woody Allen.

Surtout connu pour sa collaboration avec Bertolucci, il a éclairé LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE, LE CONFORMISTE, LE DERNIER TANGO À PARIS, 1900, LA LUNA, LE DERNIER EMPEREUR, UN THÉ AU SAHARA et LITTLE BUDDHA. Pour Francis Ford Coppola, il a signé la photo d'APOCALYPSE NOW, COUP DE CŒUR, TUCKER : L'HOMME ET SON RÊVE, NEW YORK STORIES et CAPTAIN EO.

Il a été plébiscité pour sa collaboration avec Warren Beatty pour REDS, DICK TRACY et BULWORTH.

Né à Rome où son père était projectionniste. Il fait ses débuts de directeur de la photo sur un long métrage de Franco Rossi, en 1968, avant d'enchaîner avec L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL. Bertolucci le sollicite ce dernier pour son quatrième film, LA STRATÉGIE DE L'ARAIGNÉE. Leur collaboration durera plus de vingt ans.

Inspiré par la fresque de «La Cène» de Leonard De Vinci, il a créé le dispositif Univisium, format 35mm à 3 perforations (format d'image 2:1). Il a mis au point cette nouvelle technologie en pensant que le 2:1 allait devenir le format universel pour le cinéma et la télévision dans l'ère numérique. Il a d'ailleurs utilisé le 2:1 dans tous ses films depuis 1998.

Alain Bainée

(CHEF-DÉCORATEUR)

ALAIN BAINÉE a déjà collaboré avec Woody Allen pour VICKY CRISTINA BARCELONA. Il a également signé les décors de TRANSSIBERIAN (avec Woody Harrelson), THE MACHINIST (avec Christian Bale), et STONEHEARST ASYLUM (avec Kate Beckinsale) de Brad Anderson, ou encore de ENDLESS NIGHT d'Isabel Coixet (avec Juliette Binoche).

Il fait ses débuts de décorateur sur KIKA d'Almodovar, qui lui vaut sa première nomination au Goya. Il a encore été cité au même prix pour BLANCANIEVES de Pablo Berger et ENDLESS NIGHT d'Isabel Coixet.

Il a récemment signé les décors d'ESCOBAR, avec Penélope Cruz et Javier Bardem.

Alisa Lepselter

(CHEF MONTEUSE)

Avec RIFKIN'S FESTIVAL, c'est la 22ème fois qu'ALISA LEPSELTER travaille avec Woody Allen. Elle a entamé sa collaboration avec le cinéaste sur puis a monté tous ses films, comme MATCH POINT, VICKY CRISTINA BARCELONA (qui lui a valu une citation à l'ACE Award), MINUIT À PARIS (qui lui a valu une deuxième citation à l'ACE Award), BLUE JASMINE, L'HOMME IRRATIONNEL, CAFÉ SOCIETY, WONDER WHEEL et UN JOUR DE PLUIE À NEW YORK. Elle a aussi assuré le montage de la série CRISIS IN SIX SCENES.

Sonia Grande

(CHEF-COSTUMIÈRE)

SONIA GRANDE a remporté la médaille d'or du mérite en 2016 et siège à l'Académie du Cinéma espagnol et à l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences.

Née à Oviedo, elle est originaire d'une famille d'artistes.

Sonia Grande a travaillé avec de grands cinéastes comme Pedro Almodóvar, Asghar Farhadi, Alejandro Amenábar, James Gray, Alejandro González Iñárritu, Luis Puenzo, Nancy Meyers, et Fernando Trueba.

Avec RIFKIN'S FESTIVAL, c'est la cinquième fois que Sonia Grande collabore avec Woody Allen, après VICKY CRISTINA BARCELONA, MINUIT À PARIS, TO ROME WITH LOVE, et MAGIC IN THE MOONLIGHT. Elle a encore collaboré aux AUTRES d'Alejandro Amenábar; PARLE AVEC ELLE de Pedro Almodóvar; THE LOST CITY OF Z de James Gray et LETTRE À FRANCO d'Alejandro Amenábar, qui lui a valu le Goya des meilleurs costumes.

Stéphane Wrembel

(COMPOSITEUR)

STEPHANE WREMBEL (Compositeur) est considéré comme l'un des plus grands guitaristes de jazz inspirés du style de Django Reinhardt. Il a écrit «Big Brother» qu'on entend dans VICKY CRISTINA BARCELONA et «Bistro Fada», chanson de MINUIT À PARIS.

Il s'est produit dans les plus grandes salles et festivals comme Carnegie Hall, le Lincoln Center, le High Sierra Music Festival, le Berkshire Mountain Festival, le Whistler International Music Festival, et le Festival Django Reinhardt en France.

Il a joué avec des musiciens comme Hans Zimmer, David Grisman, Patti Smith, Stochelo Rosenberg, Jean Michel Pilc, Sam Bush, et Al Di Meola.



Liste Artistique

Avec (par ordre alphabétique)

Le docteur Jo Rojas	ELENA ANAYA
Philippe	LOUIS GARREL
Sue	GINA GERSHON
Paco	SERGI LÓPEZ
Mort Rifkin	WALLACE SHAWN
Death	CHRISTOPH WALTZ

Et aussi (par ordre alphabétique)

Doris	TAMMY BLANCHARD
Frère de Mort	STEVE GUTTENBERG
Père de Mort	RICHARD KIND
Gil Brenner	DOUGLAS McGRATH

Liste Technique

Scénario et réalisation	WOODY ALLEN
Producteurs	LETTY ARONSON, p.g.a. ERIKA ARONSON, p.g.a. JAUME ROURES
Coproductrice	HELEN ROBIN
Producteur exécutif	ADAM B. STERN
Producteur exécutif	JAVIER MÉNDEZ
Producteurs exécutifs	MARIO GIANANI LORENZO MIELI LORENZO GANGAROSSA
Image	VITTORIO STORARO AIC, ASC
Décors	ALAIN BAINÉE
Montage	ALISA LEPSALTER ACE
Costumes	SONIA GRANDE
Musique	STEPHANE WREMBEL
Directeur de production	BERNAT ELIAS
Casting	PATRICIA DiCERTO
Casting Espagne additionnel	TONUCHA VIDAL & LUIS SAN NARCISO